

Présentation de la table-ronde Regards croisés sur l'histoire des familles verrières

Michel PHILIPPE, chargé d'études historiques

chercheur associé Laboratoire de Métallurgies et Cultures UMR 5060 CNRS

Un espace de rencontre et d'échange... scientifique sur l'histoire du verre, de la verrerie et des verriers... Tel est un des objectifs de l'association Verre & Histoire... qui cherche à ouvrir ses portes à tous les apports complémentaires possibles et nécessaires à la compréhension dans ce domaine.

Dans le domaine de l'histoire des familles, nous touchons au patrimoine, à la culture, à l'ethnologie, à la psychologie... C'est tout le sens de cette réunion, à la fois lieu de rencontre et d'échange mais aussi lieu de communication et de confrontation. Celle-ci concerne les sources de l'histoire des familles verrières. Elle cherche à réunir des communicants scientifiques connaissant des lieux de dépôt et des fonds intéressants à l'étude de ces familles ; elle souhaite les « confronter » à des non-scientifiques, c'est-à-dire des descendants de ces familles verrières, qui disposent d'autres archives non connues (ou moins connues).

Cette Journée doit permettre d'une part, de faire le point sur la masse d'informations documentaires que nous maîtrisons... et d'autre part, d'avoir une idée de la masse de celles que nous maîtrisons moins. Elle rapprocherait les « intellos » ou bien les professionnels de la recherche d'une bonne partie de nos adhérents amateurs, passionnés, curieux, érudits. Elle aurait pu s'intituler : « Aux sources de l'histoire des familles verrières » ou bien « Sources patrimoniales des familles verrières », ou encore « Connaissance de l'histoire des familles verrières » et que sais-je d'autre... Celui de « Regards croisés sur l'histoire des familles verrières » rassemble les thématiques diverses qui nous inspirent tous, à des degrés divers. Il ne s'agit pas de comparer des généalogies (cela n'est pas notre propos associatif) mais, à travers des points de vue et des sources d'information ou bien des instruments de travail ultérieurs, divers aspects de ce patrimoine familial particulier.

Pourquoi les familles verrières ? Les verreries matérialisent depuis le Moyen Age une forme de fonctionnement particulier, que l'on ne retrouve pas de façon aussi caractérisée dans les autres branches d'industrie. Certes il y a ailleurs des formations ethniques, des clans familiaux, des dynasties de maîtres et de techniciens. Chez les verriers, ce fonctionnement est porté à l'extrême. Il est conforté par les alliances, même si celles-ci tendent, à partir du XVI^{ème} siècle en particulier, à s'élargir aux milieux de la bourgeoisie d'affaires, créant en quelque sorte une nouvelle élite économique et sociale, détentrice à la fois de la maîtrise technique, du pouvoir financier, de la représentation administrative et sociale, et de la main d'œuvre populaire.

Durant l'ancien régime, de façon schématique, le raisonnement autarcique des verriers peut s'analyser ainsi. Les secrets de fabrication du verre, depuis la quête des matériaux jusqu'à la composition des matières, les techniques de conception des fours, les colorants, les cuissons et les recuissons, se perpétuent dans les familles, chez leurs alliées et jusqu'aux clans ethniques auxquels ils appartiennent. Ce fonctionnement durera plusieurs siècles, renforcé par le pouvoir politique qui déterminera des aires de production technique particulière, qu'il renforcera encore par des privilèges individuels... plus ou moins dynastiques. Les pouvoirs politiques en général ont donc entériné ce

fonctionnement, à la fois dans l'espace et dans le temps : en Normandie, en Lorraine, en Poitou, en Ile-de-France. Les pouvoirs politiques, économiques et administratifs, ont également cherché à gérer et à canaliser le savoir-faire de ces techniciens verriers, en les attirant dans des villes ou dans des régions. Des individus isolés, des familles, des groupes claniques plus composites quittent leurs régions d'origine pour produire le verre à leur manière. Ils le font parfois de manière temporaire, quelques années seulement, ou même de façon saisonnière. Les verriers dits lorrains représentent le mieux ce genre de fonctionnement économique ; ces migrations peuvent aussi avoir des explications négatives, la disgrâce d'un prince, la persécution religieuse, des rivalités entre clans de techniciens. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, des luttes techniques et économiques opposeront par exemple les familles de verriers de verre plat à manchon établies en Lorraine et en Nivernais principalement à celles de verre en disque établies dans le grand ouest du royaume, en particulier en Normandie. Lutes d'influences, lutes d'intérêt, lutes de pouvoirs... Toujours !

Nous parlons ici de lutes de pouvoirs économiques et techniques, dont les origines reposent plus ou moins sur des familles de techniciens établies de façon zonale, régionale, stratégique et réfléchie. Elles forment assurément des élites économiques et techniques, certainement pas sociales. La condition sociale du verrier est très variable. Sans parler de la dérogeance qui les assimile, dans certaines provinces, à des nobles, nombre de verriers et de techniciens du verre ne sont pas gentilshommes mais des prolétaires, comme on disait autrefois, et dans une situation matérielle médiocre voire mauvaise. Bien sûr ces familles tendent à fortifier les autorités politiques qui les protègent. Assurément c'est donc bien des élites techniques, familiales, claniques voire ethniques, qui justifient la protection du pouvoir politique et les câlineries des bourgeoisies de robe ou d'affaires.

Depuis la Révolution, le pouvoir technique de ces élites a été battu en brèche par de nouvelles formes de production et par la concurrence internationale. Néanmoins, une certaine forme de mythologie reste attachée à ces familles. La religion du secret technique se transmute, dans les esprits, en une forme de culte alchimique du mystère. Nous n'en sommes pourtant pas si loin parfois dans les textes, mais certainement pas dans la population ! Nous connaissons tous des noms de représentants de ces familles, aujourd'hui des écrivains célèbres (Marie de Hennezel), des chercheurs du patrimoine (Xavier de Massary, Alain Riols, Antoine Stenger, Onésime Le Vaillant de la Fieffe, etc.), des artistes... Beaucoup d'entre eux perpétuent la mémoire de ces familles, beaucoup plus profondément ancrée chez eux que chez d'autres. C'est ce ressenti profond que nous essayons de retrouver aujourd'hui, à travers des réminiscences historiques, patrimoniales, culturelles, ethnologiques.

Cette Journée doit permettre, à terme, d'ouvrir une fenêtre d'informations aux « non scientifiques » et de comparer, d'échanger, les informations respectives. Dans l'histoire des familles verrières, la maîtrise de ces informations est importante, car elle fournit des compléments sur l'histoire des migrations, des alliances familiales, des alliances « économiques » ou « commerciales », dans la mesure où ces familles ont constitué des réseaux d'alliances économiques, commerciales, administratives ou bien techniques que nous ne connaissons que par les archives... Et il me semble que cela ne suffit pas...

Cette Journée est assez nouvelle. A savoir il n'y a jamais eu de telle réunion scientifique portant sur ce thème. De fait, l'objectif est davantage d'ouvrir des portes et avec elles de nouvelles interrogations, sur la mémoire verrière, sur son appréciation actuelle, sur ses moyens d'investigation, à travers divers exemples familiaux ou régionaux. Dans le détail, nous souhaitons faire connaître et présenter de nouveaux fonds, en particulier à destination des personnes extérieures à la recherche historique ; avoir des regards différents sur l'histoire de ces familles, sur leur vécu, sur leur fonctionnement, sur leur culture. L'idée générale serait celle de l'appréhension de la culture ou de la mémoire des verriers et des familles verrières. Comment se forge-t-elle, comment se perpétue-t-elle. Mythe ou réalité.... ?



Aujourd'hui nous allons découvrir un panorama de situations familiales différentes à travers des exemples du Hainaut, d'Altare, de Lorraine et du pays de Bitche :

- des regards sur des thèmes différents de la culture verrière : la culture, la migration, le fonctionnement en autarcie, la préservation des secrets de fabrication ;
- des études de cas complétées d'une introspection sur la préservation de cette culture au fil des siècles et sur une forme de mise en valeur de ce patrimoine technique, social et culturel ;
- des regards d'historiens de l'économie, de la technique et des familles verrières, tant au niveau national et international que local.